

Estimation des couvertures vaccinales pneumococciques et antigrippales des personnes traitées par immunosuppresseurs pour une maladie auto-immune ou inflammatoire chronique en France en 2020.

Gwenaél, Goussiaume, Teams Lead, Pfizer, PARIS, FRANCE

Paul LOUBET, Praticien hospitalier, Maladies Infectieuses, CHU Nîmes, NÎMES, FRANCE

Benjamin GRENIER, Chef de Projet RWE, Heva, LYON, FRANCE

Gwendoline CHAIZE, Biostatisticienne, Heva, LYON, FRANCE

Emmanuelle BLANC, Directrice Médicale Vaccins, Pfizer, PARIS, France

Benjamin WYPLOSZ, Praticien hospitalier, Maladies Infectieuses, CHU Bicêtre, AP-HP, PARIS, FRANCE

Introduction

Les personnes traitées par un immunosuppresseur ou une biothérapie pour une maladie auto-immune ou inflammatoire chronique ont un risque accru d'infections graves. Des vaccins contre la grippe ou contre les infections à pneumocoques (vaccin conjugué 13-valent suivi d'un vaccin 23-valent) leur sont spécifiquement recommandés (calendrier vaccinal français). Il y a peu de données de couvertures vaccinales pneumococciques dans cette population. L'objectif de notre étude était d'estimer les couvertures vaccinales pneumococciques en 2020 et antigrippales pour la saison 2020-21 chez les personnes traitées par immunosuppresseurs ou biothérapies pour une maladie auto-immune ou inflammatoire chronique.

Matériels et méthodes

Il s'agit d'une étude rétrospective utilisant les bases de données du Système National des Données de Santé, concernant tous les régimes d'affiliation. Entre 01/01/2020 et le 31/12/2020, les personnes adultes éligibles à la vaccination contre les pneumocoques, ont été identifiées à partir des codes CIM-10 de leurs affections longue durée ou antécédents d'hospitalisations, traitements et tests biologiques spécifiques. Pour évaluer les couvertures vaccinales, nous avons identifié les vaccins délivrés à ces personnes par les données de remboursement depuis 2009. Étaient considérées « à jour », les personnes ayant reçu les 2 vaccins pneumococciques recommandés (13-valent puis 23-valent avec > 2 mois et < 1 an entre les 2 doses) entre 2013 et 2020 et un vaccin antigrippal entre le 01/10/2020 et le 01/03/2021.

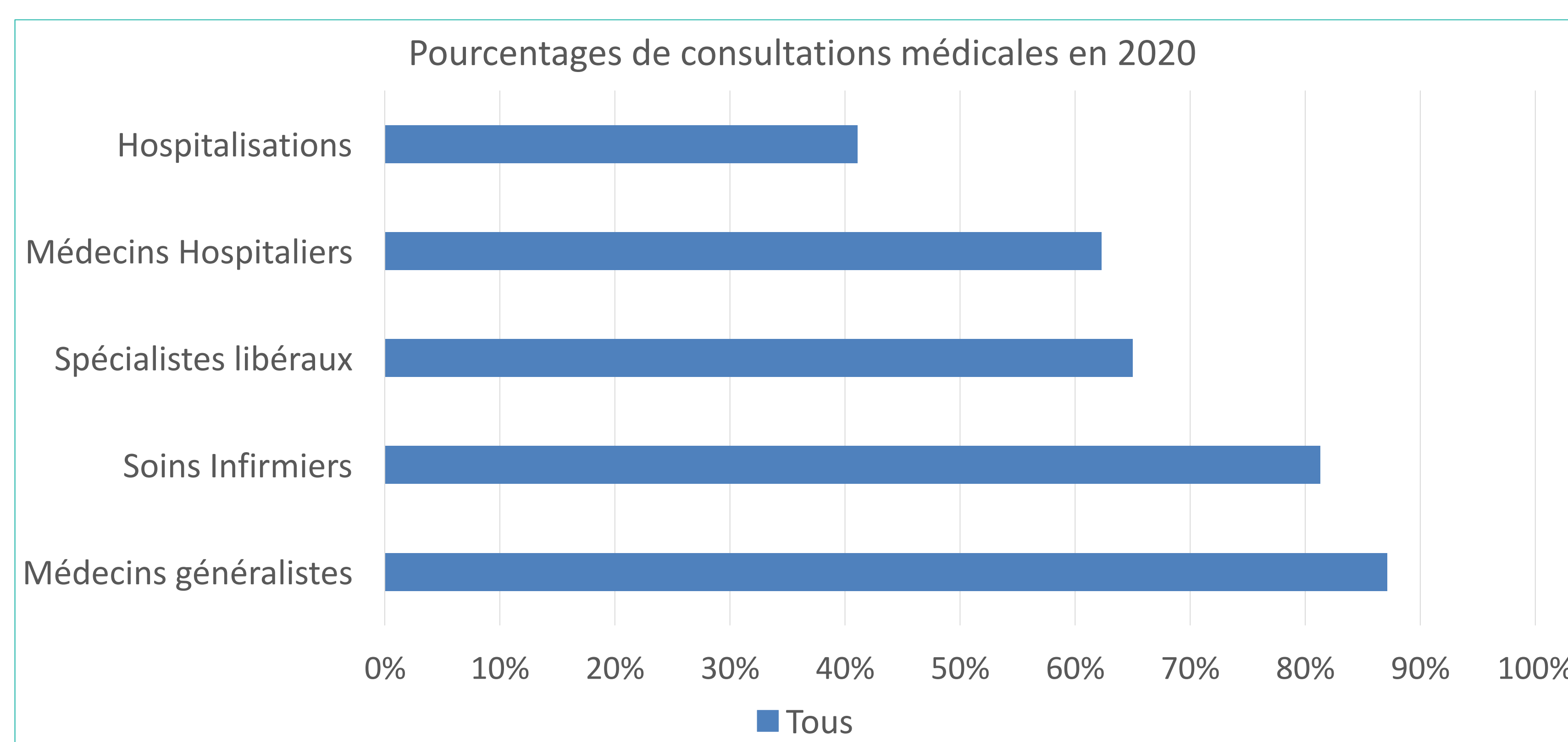
Résultats

Nous avons identifié 604 033 personnes traitées en 2020 par immunosuppresseur ou biothérapie (femmes : 63 % ; âge moyen : 59 ± 17 ans ; âge > 65 ans : 39 %). Les maladies les plus fréquentes étaient : un rhumatisme inflammatoire (55 %), une maladie inflammatoire chronique de l'intestin (23 %), un lupus disséminé (4 %).

Maladies traitées par immunosuppresseurs ou biothérapie	Couverture pneumococcique en 2020				Couverture antigrippale (2020-21)		
	Population entre le 01/01/20 et 31/12/20	« à jour »*		≥ 1 dose de VPC-13†	Population entre 01/10/2020 et 01/03/2021	≥ 1 dose vaccin	
		N	N			%	N
Rhumatismes inflammatoires	333 781	46 729	14	40	331 853	159 283	48
Maladie inflammatoire chronique de l'intestin	135 941	12 643	9	30	135 573	41 928	31
Lupus érythémateux systémique	24 702	2 445	10	30	24 591	7 802	32
Psoriasis	19 807	3 585	18	53	19 710	9 125	46
Arthropathies psoriasiques et entéroopathiques	14 751	2 758	19	54	14 698	6 925	47
Polyartérite noueuse et affections connexes	4 745	721	15	38	4 693	2 738	58
Sclérose systémique	8 837	1 264	14	38	8 747	4 419	51
Dermatopolymyosite	6 044	786	13	38	5 981	3 368	56
Autres atteintes systémiques du tissu conjonctif	70 308	6 539	9	26	69 621	39 967	57
Total	604 033	72 484	12	35	600 593	271 277	45

* à jour : VPC-13 puis VPP-23 à > 2 mois et < 1 an entre 2013 et 2020 ; † au moins une dose de VPC-13 entre 2009 et 2020

En France, en 2020, la couverture pneumococcique (schéma à 2 doses vaccinales) des personnes traitées par immunosuppresseurs ou biothérapie était de 12 % et la couverture antigrippale (1 dose vaccinale) de 45 %. En ne tenant compte que des personnes ayant reçu une dose de vaccin pneumococcique conjugué 13-valent, le taux de vaccination était de 35 %.



Malgré la pandémie de COVID, les taux de recours aux soins sont restés élevés puisque 87 % (N = 525 792) d'entre eux ont consulté un médecin généraliste (médiane : 5 consultations en 2020), 81 % une infirmière, 65 % un spécialiste libéral, 62 % un spécialiste hospitalier et 41 % ont été hospitalisés.

Conclusion

En 2020, nous avons identifié plus de 600 000 personnes traitées en France par un immunosuppresseur ou une biothérapie pour une maladie chronique inflammatoire ou auto-immune. Malgré de fréquents recours au système médical (87 % des personnes avaient vu un médecin généraliste et 41 % avaient été hospitalisées), les couvertures vaccinales pneumococciques étaient très insuffisantes : 12 % avait eu un schéma complet remboursé, entre 2013 et 2020, et 35 % avait eu une dose remboursée de vaccin 13-valent. La couverture antigrippale était 45 % pour la saison 2020-21 (prescription de l'Assurance maladie).

Nous avons observé un hiatus entre l'offre de soins et l'offre vaccinale qui soulève le problème de l'accès aux vaccins pour les personnes à risque d'infection grave. Le manque de temps et de systématisation des vaccinations, l'absence de remboursement des vaccins dans les établissements de soins doivent contribuer à ces résultats. Un recours aux infirmières de pratiques avancées et une participation des pharmaciens pourraient améliorer les couvertures vaccinales, tout comme un schéma vaccinal pneumococcique ne comprenant qu'une seule dose.